

# La communauté Saint-Martin hautement surveillée

Le Vatican somme l'association, grande pourvoyeuse de prêtres, de se réformer et de clarifier son passé

Que s'est-il passé dans les murs de la « Maison de formation », le séminaire de la puissante communauté Saint-Martin (CSM), du temps de son fondateur, l'abbé Jean-François Guérin, décédé en 2005 à l'âge de 75 ans ? Pourquoi le Vatican demande-t-il à cette association de droit pontifical, principale pourvoyeuse de prêtres en France (170 en activité, une centaine en formation), de se réformer ?

Les détails sont secrètement conservés dans un rapport de 1300 pages archivé à Rome, dans les bureaux du dicastère pour le clergé. Cet organe de la curie, chargé de contrôler la formation des prêtres catholiques partout dans le monde, a placé le 4 juillet la CSM sous la supervision de deux « assistants apostoliques », après une enquête menée entre juillet 2022 et janvier 2023 par Benoît Bertrand, évêque de Mende, à la demande du Saint-Siège et de la hiérarchie de la communauté. Les résultats de cette « visite pastorale périodique », selon le vocabulaire romain, n'ont pas été rendus publics. Mais, à la lecture de la lettre mise en ligne sur le site de Saint-Martin, on mesure la gravité des enjeux.

En plus « d'accompagner » la communauté dans un « travail de réforme » jugé « nécessaire », « il s'agira de faire œuvre de vérité et de clarté sur la période de fondation, la personnalité du fondateur et les faits qui lui sont reprochés par plusieurs anciens membres », écrivent ainsi Matthieu Dupont, évêque de Laval, et François-Marie Humann, abbé de Mondayé (Calvados), les deux assistants apostoliques désignés par Rome. Avant d'ajouter : « Des personnes écoutées ont parlé d'un climat abusif dans l'exercice de l'autorité et l'accompagnement spirituel. Certains personnes, majeures à l'époque des faits, évoquent aussi des gestes pouvant relever de délits à caractère sexuel (baisers forcés). »

Présente aujourd'hui dans trente-deux diocèses français ainsi qu'à Cuba, en Allemagne et à Rome, la communauté Saint-Martin a vu le jour en 1976 au couvent Saint-François de Voltri, en Italie, avant que la « maison mère » – le siège – et le séminaire déménagent en France, en 1993, à Candé-sur-Beuvron (Loir-et-Cher), puis à Evron, (Mayenne), en 2014. Les potentiels agressions dataient « principalement » de la période italienne, même si un témoignage « évoque des faits similaires datant de 1995 », indique Matthieu Dupont dans un entretien à *Famille chrétienne*, le 18 juillet. Contactés par *Le Monde*, ni Matthieu Dupont, ni François-Marie Humann, ni Benoît Bertrand ne livrent de précisions.

## « Culte de la personnalité »

Les assistants apostoliques ont trois ans pour faire « œuvre de clarté ». Et la tâche s'annonce ardue. *Le Monde* a notamment interrogé deux prêtres ayant quitté la communauté, qui relayent deux images opposées de l'abbé Guérin et de leurs expériences.

« Je suis resté vingt ans au sein de la CSM, jusqu'au début des années 1990. J'en conserve de très bons souvenirs », relate ainsi le père Hervé (il préfère l'anonymat, par crainte de reproches de la hiérarchie ecclésiastique), prêtre sexagénaire en Ile-de-France. « J'ai bien connu l'abbé. C'était quelqu'un d'affectif, de fraternel. Je n'ai jamais été témoin de choses graves. Il y avait des marques d'affection, comme des mains posées sur l'épaule, pas forcément ajustées à la situation, lors d'un conflit par exemple, mais pas d'agression sexuelle. Je ne vous parle bien sûr que de mon expérience personnelle. »

S'il se souvient douloirement de la vie ascétique des débuts, de l'« autoritarisme » dans la



Des séminaristes de la communauté Saint-Martin et des fidèles, à l'abbaye d'Evron (Mayenne), le 29 mars. GILÉ MANDIAFR

gouvernance des années 1990 – raison qui l'a poussé à partir, en plus de la mobilité exigée des prêtres, obligés de changer souvent de paroisses – et de l'absence quasi totale de vie privée – « On nous confiait les clés de notre chambre », il assure que Saint-Martin, où il a encore des amis, a depuis évolué sur ces sujets.

« Abus de pouvoir, baiser forcé... quand j'ai entendu des résultats de l'enquête du Vatican, je me suis dit : c'est ce que j'ai vécu ! », raconte quant à lui le père Paul (qui souhaite rester anonyme aussi, par soucis de discrétion et de tranquillité). Au sujet de son année passée dans leur séminaire, lors de l'année scolaire 1993-1994, il évoque « une très mauvaise expérience, une souffrance sur laquelle il est difficile de mettre des mots ».

Après la publication de la lettre des assistants apostoliques, ce prêtre, qui officie en Suisse, a d'abord brièvement témoigné sur le réseau social X, avant d'accepter de raconter son histoire au *Monde*. Il se souvient d'abord du rythme effréné : « Vaisselle, méditation, rangement, liturgie : nous n'avions jamais le temps de nous reposer. Cela allait jusqu'à l'interdiction formelle de se brosser les dents le midi. J'étais dans un état de stress tel que j'avais développé un herpès énorme. » Il garde aussi en mémoire l'attitude de ses coreligionnaires vis-à-vis de l'abbé Guérin, qui « il n'hésite pas à qualifier de « culte de la personnalité » : « Il fallait toujours être aux petits soins, lui faire des surprises, rentrer dans une forme de révérence. »

Et un jour, alors qu'il passait le balai, l'abbé « surgit tout d'un coup » derrière lui. « Là, il me fait un bisou dans le cou. Cela m'avait révolté, j'avais trouvé ça intrusif, je me suis demandé : « Mais qui fait ça ? » A la limite, un baiser paternel sur le front, mais pas dans le cou... Je me souviens même éloigné, de dégoût. » Il n'avait osé en parler à personne, à part sa famille. « A l'époque, il ne fallait pas parler des abus dans l'Eglise. En fait, il ne fallait jamais dire que ça n'allait pas.

## « Nous sommes prêts à apprendre de nos erreurs »

PAUL PRÉAUX  
modérateur général de la communauté Saint-Martin

Tout était noyé dans un discours sur l'amour, la charité et la miséricorde... dit-il. Et puis lorsque quelqu'un nous met sous son emprise, nous sommes plongés dans un état second. On fait tout pour être à la fois dans ses bonnes grâces et qu'il nous laisse tranquille. »

Un jour, en confession auprès de l'abbé – qui a longtemps occupé la double charge de confesseur et de dirigeant de la communauté, une pratique réprouvée par Rome –, Paul réussit à lui confier qu'il ne se prenait pas au sérieux... relate M. Tricou. Il est possible que certains d'entre eux avaient déjà

scandale majeur. « Durant mon enquête, j'ai pu entendre des propos du type : "Heureusement, nous, on a un fondateur clean." On me disait qu'il ne se prenait pas au sérieux... relate M. Tricou. Il est possible que certains d'entre eux avaient déjà

conscience des risques à mettre sa personnalité trop en avant. »

Contacté par *Le Monde*, Paul Préaux, « modérateur général » (dirigeant) de la communauté, dit ne pas avoir reçu le rapport complet. Mais la démarche du Vatican

« Abus de pouvoir, baiser forcé... quand j'ai entendu les résultats de l'enquête, je me suis dit : c'est ce que j'ai vécu », explique Paul, prêtre en Suisse

« nous paraît importante, elle évalue et nous permet de trouver des voies de progression », juge-t-il. S'il met en garde contre la tentation « d'évaluer notre communauté simplement à l'aune de faits datant de la fondation, sans examiner le contexte de l'époque et sans prendre en compte tout ce qui a évolué depuis dans nos pratiques », il se dit prêt à « travailler pour améliorer tout ce qui peut l'être » : « Ce sera utile de nous ajuster si des comportements ont été ressentis comme autoritaires. Nous sommes prêts à apprendre de nos erreurs. »

Entré à Saint-Martin en 1982, il assure, à propos des accusations d'agressions sexuelles, « qu'il ne connaissait ni les faits reprochés, ni les personnes concernées » avant l'enquête du Vatican et se dit prêt à remplir son « devoir de mener à bien le travail de clarification. » ■

GAËTAN SUPERTINO

## Bonnes adresses

Tarifs 01/01/24

Prix à la ligne : 15,50 € HT - 18,60 € TTC  
Autres formules : nous consulter  
marie-cecile.bernard@mpublicite.fr

Reproduction interdite

### MAISON CHARLES ANTIQUE ACHETE



La maison recherche également bien d'autres produits  
Expertises gratuites & paiement immédiat  
N'hésitez pas à nous contacter pour tout renseignement  
par téléphone au 06 19 89 55 28  
email : maison.charles@gmail.com / maison.charles-antique.fr

### ROUILLAC

Commissaires-Priseurs  
Experts près la Cour d'Appel

Une famille au cœur du marché de l'art

01 45 44 34 34  
rouillac.com

ACHAT AU DESSUS DE VOS ESTIMATIONS  
ET EXPERTISES  
ART D'ASIE - CHINE, JAPON ET MOYEN-ORIENT  
06 07 55 42 30 - P. MORCOS  
EXPERT ONE  
• Porcelaines et Bronzes • Cristal de Roche  
• Corail et Ivres Anc. • Jade blanc et couleurs  
• Cornes et Laques • Peintures et Tissus anc.  
• Manuscrits et Estampes  
DEPLACEMENT PARIS - PROVINCE  
morcospatrick@orange.fr

Le Monde  
RUBRIQUE BONNES AFFAIRES  
POUR VENDRE,  
VOULEZ-VOUS LE BON PLAN  
OU LE MEILLEUR ?  
marie-cecile.bernard@mpublicite.fr

Le Monde RUBRIQUE IMMOBILIER  
marie-cecile.bernard@mpublicite.fr